

CHAPITRE XVI

Les préparatifs du Centenaire. — Le Comité général. — La recherche des anciens élèves. — La souscription. — Le Comité de Montréal. — Les chefs de classe. — Programme de la Réunion.

Et voici ce que me confiait notre vieil ami, le magistrat :
Jadis, le millésime de 1911 ne disait rien de particulier à mon entendement d'enfant. J'étais loin de soupçonner que cette date marquait l'achèvement du premier siècle d'existence du Séminaire de Saint-Hyacinthe d'Yamaska. Sur ce sujet, mes connaissances chronologiques s'arrêtaient à l'an 1818. Que de fois j'ai entendu notre supérieur, M^{gr} Raymond, citer cette date lointaine comme marquant le début de notre histoire collégiale.

1878 avait vu une grande célébration et, quoique je ne puisse l'affirmer formellement, il me semble bien que nous avons été convoqués afin de commémorer le soixantième anniversaire de la fondation du Séminaire. Aujourd'hui, je le sais, il est parfaitement connu et accepté que M. Girouard ouvrit son collège en 1811. "J'ai onze écoliers pour le latin" écrivait-il en septembre 1811 et depuis cet événement les classes latines n'ont pas été interrompues.

Si 1818 fascinait M^{gr} Raymond, c'est parce que les recrues de cette année furent les premières à poursuivre leurs classes jusqu'à la dernière, c'est-à-dire à compléter leur cours. M^{gr} Raymond, avec onze condisciples, faisait partie de ce premiers cours. Faut-il s'étonner qu'il ait pu croire et écrire que ce fait révélait le commencement du Séminaire de Saint-Hyacinthe. Eut-il objecté à l'avis solennel invitant la grande famille maskoutaine à venir chanter, en 1911, le *carmen seculare* de l'*Alma Mater*? Assurément, non.